

Synthèse

Au 1^{er} janvier 2020, 176 631 femmes vivent en Corse. Elles représentent 51 % de la population régionale. Elles sont plus nombreuses que les hommes après 30 ans mais sont minoritaires avant.

Au niveau départemental, 93 588 femmes résident en Haute-Corse et 83 043 en Corse-du-Sud.

Les femmes sont moins en activité.

En Corse, 68 % des femmes de 15 à 64 ans sont en activité pour 77 % des hommes. Bien que le recours au temps partiel soit moindre qu'au niveau national, les femmes de l'île sont quatre fois plus souvent à temps partiel que les hommes. Cette différence entre les femmes et les hommes s'accroît avec le nombre d'enfants.

Au niveau des métiers occupés, les femmes de la région occupent principalement des fonctions d'employées de l'administration de la fonction publique, d'agents d'entretien ou de vendeuses. En revanche, elles sont peu présentes dans les métiers du bâtiment ou de la conduite de véhicules (grue, engins de travaux...).

Malgré un taux de chômage relativement faible en 2022, les femmes insulaires sont plus souvent au chômage (6,6 %) que les hommes (5,7 %), même si l'écart se réduit avec le temps. Comme pour le recours au temps partiel, le nombre d'enfants amplifie la différence. Les femmes avec trois enfants sont deux fois plus au chômage que les hommes et plus souvent inactives.

Les femmes perçoivent un salaire moyen inférieur de 12 % à celui des hommes.

En 2021 Les femmes perçoivent 24 000 € de salaire net annuel moyen pour un équivalent temps plein soit 3 300 € de moins que les hommes. Cet écart reflète pour partie une répartition genrée des professions, les hommes occupant les postes les plus rémunérateurs.

Ces différences salariales s'accroissent avec l'âge. Si en début de vie active les femmes de la région ont un salaire 9 % plus bas que leurs homologues masculins, l'écart est deux fois plus important en fin de carrière. Cependant, il reste moins important qu'en moyenne nationale où les femmes âgées de 50 à 64 ans perçoivent un salaire 28 % inférieur à celui des hommes.

Au niveau départemental ces écarts de rémunération sont présents : la Corse-du-Sud offre des salaires féminins plus élevés qu'en Haute-Corse. Cela s'explique notamment par la structure de l'emploi dans le département.

En Corse, le niveau de vie médian des femmes est inférieur à celui des hommes.

En 2021, la moitié de la population insulaire vit avec moins de 22 390 €, en deçà de la médiane nationale (23 080 €). Avec 18 % de sa population vivant sous le seuil de pauvreté, la Corse est la région la plus pauvre de France métropolitaine.

L'exposition des femmes à la pauvreté varie selon leur configuration familiale. Les familles monoparentales sont les plus confrontées à la pauvreté, or 71 % d'entre elles ont une femme à leur tête. Ainsi, les femmes mono-parents sont 28 % à vivre sous le seuil de pauvreté contre 23 % des hommes.

En Haute-Corse, un habitant sur cinq vit sous le seuil de pauvreté. Les revenus d'activité sont également plus bas, en particulier chez les femmes.

Entre 35 et 49 ans, une femme sur cinq est à la tête d'une famille monoparentale.

La monoparentalité est plus fréquente en Corse qu'en France parmi la population âgée de 15 à 64 ans. Comme au niveau national, elle concerne davantage les femmes. Ainsi, 11 % d'entre elles vivent seules avec au moins un enfant, contre 3 % des hommes. Entre 35 et 49 ans, 18 % des femmes sont à la tête d'une famille monoparentale, quatre fois plus que les hommes du même âge.

Les familles de l'île font moins d'enfants que dans les autres régions françaises. En moyenne, on compte 135 enfants pour 100 femmes contre 182 pour l'ensemble du territoire national.

En Corse, les femmes ont une espérance de vie à la naissance de 86,4 ans, la plus élevée des régions de France. Du fait d'une espérance de vie supérieure de 5,6 ans à celle des hommes, elles sont surreprésentées parmi les 75 ans ou plus. En 20 ans, l'écart de longévité entre les genres se réduit, passant de 7 ans à 6 ans en 2020.

La Haute-Corse est même le département français où les femmes et les hommes bénéficient de l'espérance de vie la plus élevée.

Des choix d'études genrées : littérature et spécialités artistiques pour les femmes et sciences pour les hommes.

En Corse, les lycéennes sont plus nombreuses que les garçons à s'orienter dans les voies générale (54 %) ou technologique (51 %). À l'opposé, les garçons privilégient plus souvent les cursus de formations professionnelles (59 %).

Dans la voie générale, les filles sont majoritaires en « littérature » et « spécialités artistiques ». En revanche, elles sont minoritaires en « sciences numériques ». Dans la voie technologique, elles sont surreprésentées en « santé et social » mais peu nombreuses en « industrie et développement durable ». Enfin dans la voie professionnelle, les filles sont hégémoniques dans les spécialités « habillement » et « sanitaires et sociales », mais absentes dans les spécialités « pluri-technologique mécanique-électricité », ou « transport, manutention, magasinage ».

Au sortir du lycée, les femmes font des études plus longues que les hommes. Elles sont 36 % à être diplômées du supérieur contre 27 % des hommes et cette différence est encore plus prononcée chez les jeunes. Parmi les jeunes femmes de 15 à 24 ans, sorties du système scolaire, 25 % détiennent un diplôme du supérieur contre 15 % des hommes. D'ailleurs, elles quittent moins fréquemment les études sans diplôme que leurs homologues masculins.

Néanmoins, le taux d'emploi des femmes de 25 à 64 ans, avec peu ou pas de diplôme, est de 41 % contre 68 % des hommes, soit 27 points d'écart. C'est deux fois plus qu'en moyenne nationale. Cette différence régionale est encore plus marquée chez les 25-34 ans. Comme pour l'activité et les salaires, cet écart est plus prononcé en Haute-Corse, où le taux d'emploi des femmes avec peu ou pas de diplôme est le plus bas (37 %). Au-delà de l'école, l'engagement sportif fait également apparaître des distinctions entre les pratiques des femmes et des hommes. Sur dix licenciés d'une fédération sportive en Corse, seules trois sont des femmes. Parmi les fédérations les plus représentées dans l'île, les femmes sont majoritaires dans l'équitation (86 %) mais rares dans la pratique du football (6 %).

Les jeunes femmes quittent le domicile parental plus tôt que les hommes.

Les jeunes corses restent plus longtemps vivre au domicile parental qu'en moyenne française. Néanmoins les jeunes femmes quittent le nid plus tôt que leurs homologues masculins. Entre 18 et 29 ans, elles sont 42 % à vivre avec leurs parents contre 54 % des jeunes hommes. Cette spécificité tient notamment à la poursuite d'études supérieures plus fréquentes chez les femmes et une décohabitation induite par une mobilité étudiante à Corte ou sur le continent.

Les femmes de moins de 50 ans vivent plus souvent en couple que les hommes, d'autant plus si elles ont un enfant. Cette tendance s'inverse après 50 ans. À partir de 75 ans, les femmes vivent deux fois plus souvent seules à domicile que les hommes. En raison du veuvage, cette proportion s'accroît avec l'âge.

Du fait de la présence de l'université à Corte, c'est en Haute-Corse que les jeunes femmes et hommes décohabitent plus.

Dans la vie publique la parité n'est pas encore atteinte.

Dans la région, la parité relative à la place des femmes dans la vie politique n'est pas encore atteinte. Si les femmes représentent 38 % des 4 103 conseillers municipaux, elles ne sont que 41 à être élues maire sur les 360 communes de Corse, soit 11 % des maires. C'est deux fois moins qu'en moyenne nationale.